

Corrigé du devoir de synthèse n°2

ETUDE DE TEXTE

Compréhension

1ere question :

Le début du texte décrit une atmosphère de guerre qui fait vivre les habitants dans un état de peur et de désolation. En effet l'auteur en parlant des bombardements « deux paquet de quatre bombes, huit éclatement suivis d'une sourde clameur, », décrit leurs conséquences néfastes sur la population « mais, l'incendie retombait un instant après un bruit de poutres déglinguées, dans un silence plein d'étincelles » pour ajouter plus loin : « comme si la ville toute entière se fût éveillée dans l'effroi »

2eme question :

Pour évoquer l'atrocité de cette scène de guerre et surtout pour émouvoir le lecteur et le sensibiliser quant à ses affres, Malraux a, tout au long de cet extrait, mis à contribution deux sens. Il s'agit de l'ouïe et de la vue.

Un lexique varié et riche appuie cette remarque.

L'ouïe : «

- La profonde vibration des moteurs.
- Un bruit de poutres déglinguées
- L'approche des moteurs
- Non, il crie.
- Chahut des bombes
- Des sirènes qui se perdaient.
- Les bombes tombaient par volées. »

La vue : «

- Fumée
- Lueur
- Le ciel noir
- Cette sombre lumière
- La peau était rouge
- Le sang brun clair comme du madère
- La lueur de l'incendie

La lumière cadavérique

Des phares dans l'obscurité complète »
Autres procédés d'écriture :

DOC4SSFRACS0002

Page 1

WWW.DRIKIMO.COM



Une batterie de procédés d'écriture plonge le lecteur dans un décor atroce où tout est fureur, destruction et effroi.

On relève d'abord le champ lexical de la souffrance et de la désolation « blessés alignés », « ciel noir », « poutres déglinguées », « sang », « l'asphalte noir était rouge », « criait », « bouche ouverte », « encore des civières », « brasiers », « cadavérique », « bombes », etc.

L'hyperbole : « Ramos souhaitait si violemment la paix »
« Comme si la ville toute entière se fût réveillée dans l'effroi » « Une fulguration tira de la nuit tout un peuple courbé »

L'accumulation : « À peine tous deux s'entendaient-ils dans le chahut des bombes, des avions, des canons lointains et des sirènes qui se perdaient. »

La personnification : « Une fulguration tira de la nuit tout un peuple courbé »
Oxymore : « Cette sombre lumière »

3eme question :

A la fin du texte, on assiste à un départ en masse des habitants vers les « quartiers plus riches » « sans trop savoir pourquoi » peut-être aussi, croyant à la rumeur « disait-on », ils pensaient y trouver refuge puisque « Franco, disaient, avait affirmé qu'il épargnerait le quartier élégant, Salamanca. »

4eme question :

En quittant leurs domiciles les habitants des quartiers pauvres éprouvaient un sentiment de lassitude et de fatalisme, ils étaient partis de chez eux « sans affolement » comme « avec une longue habitude de la détresse. »

Vocabulaire

Le mot « séculaire » peut être remplacé par : ancien, antique, primitif, ancestral. On obtiendrait à titre d'exemple la phrase suivante :

« Dans la lueur des incendies...reprenait en silence un exode ancestral. »

a- quelle est la figure de style utilisée dans l'expression soulignée ?



WWW.DRIKIMO.COM



- Le départ des civils fuyant les bombardements est assimilé à un exode séculaire. Ce rapport d'analogie entre les deux situations est traduit par une métaphore.

b- employez cette même expression dans une autre phrase : -

Réponse « d » : Production libre

Grammaire

- Dans la phrase du deuxième paragraphe « Ramos souhaitait si violemment la paix pour ces blessés qu'on évacuait ...qu'il voulait croire à une arrivée d'autos. » :

Il s'agit ici de l'emploi du lien logique de la conséquence : « si... que... » où l'intensité porte sur l'adverbe « violemment. » On remarque aussi que la subordonnée circonstancielle de conséquence est introduite par la conjonction de subordination que corrélée à l'adverbe si qui équivaut ici à tellement

- a- réécrivez cette phrase de manière à faire apparaître un rapport de cause à effet.

Ramos voulait croire à une arrivée d'autos parce qu'il souhaitait violemment la paix pour ces blessés qu'on évacuait.

Essai

1/l'introduction

- a- amener le sujet

De nos jours, les valeurs humaines, même universelles, sont devenues caduques. Les hommes ne se reconnaissent plus comme « frères », et, malgré tous les progrès de l'humanité dans tous les domaines, ↓



- b- Insérer la problématique qu'illusion dans un monde atroce.

« la fraternité » n'est plus

- c- annoncer les parties du sujet

Comment la valeur « fraternité » s'est-elle vidée de sa substance ? Peut-on partager ce point de vue sans verser dans les nostalgies d'un âge d'or incertain?



WWW.DRIKIMO.COM



Expliquer le point de vue exprimé dans la citation ; dégager les éléments suivants et les mettre en relation.

Un triste tableau qu'est la vie des hommes :

- les conflits armés éclatent dans le monde entier ;
- haine, racisme et xénophobie sévissent dans la plupart des pays ;
- division du monde en « monde riche » et « monde pauvre » ; maîtres et serviteurs...

Transition → Mais, ce constat désolant ne doit pas nous faire désespérer et perdre notre foi en l'homme.

2^{ème} partie

Nuancer le propos de la citation en mettant en commun les éléments suivants :

- l'homme a toujours pu surmonter les obstacles qui entravent le progrès humain ;
- des actions de solidarité et de bons offices sont menées partout dans le monde ;
- multiplication des organisations internationales qui luttent contre la montée de la violence et la recrudescence des guerres.

3/ Conclusion

- Établir un bilan à partir des idées développées dans l'essai :

« S'il est vrai que... (Rappel et reformulation de l'idée directrice de la première partie) il n'en reste pas moins vrai que... (Rappel et reformulation de l'idée directrice de la deuxième partie).

- (ouverture facultative) Faire un rapprochement avec une autre problématique, sous forme de question : la même vision pessimiste du monde, ne tient-elle pas le même propos sur la fin apocalyptique du monde ?



WWW.DRIKIMO.COM

